

Macron tu es foutu !

Seulement 5 jours après la journée exceptionnelle du 23 mars, les cortèges, dans plus de 200 villes, ont été encore très massifs et la détermination ne cesse d'augmenter ... en même temps que l'impopularité d'Emmanuel Macron. Pour le corps social cheminot, nous avons profité de retourner dans la rue pour **exprimer notre solidarité à notre camarade Sébastien**, éborgné lors de la manifestation parisienne du 23 mars.

E. Borne : attention au piège !

Pas de médiation, pas de pause, pas de négociation. Une seule chose : le retrait de la réforme des retraites. Voilà ce que crient les millions de personnes mobilisées depuis le 19 janvier. Tous les jours de salaires sacrifiés, depuis le début de conflit, c'est pour s'opposer à cette réforme injuste, brutale et injustifiée.

La Première Ministre vient d'annoncer qu'elle recevrait les organisations syndicales en début de semaine prochaine. Nous espérons qu'elle propose cette rencontre **pour annoncer le retrait de cette contre-réforme** ; sinon cela ne sert à rien. **Notre patience a déjà atteint ses limites.** Si Elisabeth Borne continue de mépriser notre colère en ne répondant pas à notre revendication principale ... elle n'aura plus d'autre occasion pour sortir de cette crise.

Maintenir la pression par tous les moyens !

L'intersyndicale nationale vient d'annoncer une nouvelle journée de grève et manifestations le jeudi 6 avril. En rentrant des manifestations avec la détermination que cela nous procure, cette date peut paraître un peu loin. Mais ce **temps doit être une force pour notre camp** : il doit permettre à un maximum de secteurs professionnels de s'engager très massivement dans la grève et d'organiser un nouveau blocage du pays.

A la SNCF, nous allons continuer à tenir la ligne, celle du combat social pour aller chercher la victoire. Des Assemblées Générales continuent à reconduire la grève par période de 24h. D'autres ont décidé démocratiquement de s'adapter par rapport aux journées interprofessionnelles. Pour la fédération SUD-Rail, il faut continuer à agir par la grève, occuper le terrain, participer et organiser des actions de blocage ...

Nous ne passerons pas à autre chose tant que le retrait ne sera pas acté !



A Chambéry



A Strasbourg



A Dijon



A Nantes



Au site matériel de Conflans